

L'album *La vie en bleu* de Cindy Doire Cendrillon Cindy

Éric Robitaille

Number 137, Fall 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41075ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robitaille, É. (2007). Review of [L'album *La vie en bleu* de Cindy Doire : Cendrillon Cindy]. *Liaison*, (137), 59–59.

L'album *La vie en bleu* de Cindy Doire

Cendrillon Cindy

ERIC ROBITAILLE



C'ÉTAIT IL Y A QUELQUES ANNÉES... Après avoir quitté Timmins à l'adolescence pour explorer l'Ouest canadien puis poursuivre ses aventures jusqu'au Mexique, Cindy Doire s'installe à Sudbury où elle est invitée à chanter au Collège Boréal. Elle y fait alors le troublant constat qu'elle n'a pas de chansons francophones à son répertoire, même si le français était la langue parlée à la maison par ses deux parents; la francophobie parfois agressive de certains jeunes timminois l'avait incitée à n'utiliser que la langue dominante pour éviter les ennuis.

Pourtant, à la veille de se produire dans un collège francophone, Cindy prit la résolution de se réapproprié sa langue maternelle et composa, en une soirée, assez de chansons pour s'assurer un répertoire satisfaisant pour sa courte prestation. Plus tard, quand vint le temps d'enregistrer un premier disque, Cindy choisit de chanter presque exclusivement dans la langue de Desbiens (sauf pour une pièce en espagnol!). L'album a pour titre *La Vie en bleu* et il est devenu la première carte de visite d'une musicienne au talent immense.

Quelque part au ciel, le père de Cindy doit déborder de fierté. Celui-ci écoutait avec passion les disques de Brel et de Gainsbourg et il avait acheté une guitare à sa fille quelques mois avant son décès, en espérant lui transmettre l'amour de la chanson.

Ce que Papa Doire ne savait pas à l'époque, c'est à quel point la musique coule naturellement dans les veines de son héritière! Quand Cindy monte sur scène, on assiste à l'apparition d'un improbable croisement génétique entre Carla Bruni et Janis Joplin. La chanteuse dégage une sensualité toute en retenue que l'on sent à tout moment vouloir exploser. La voix est rauque mais ronde, elle n'est parfois qu'un souffle qui peut soudainement rugir. Sa présence sur scène est magnétique; le jeu de guitare est précis; les mélodies sont efficaces; le charme opère; le potentiel est énorme.

Cindy Doire a une autre carte à son jeu: son amoureux, Ryan Levecque, est, lui aussi, un surdoué — et l'alchimie du couple se transpose sur scène, rappelant parfois la dynamique qui existait entre Johnny Cash et June Carter. Cette impression est renforcée par le répertoire essentiellement folk de ces deux artistes, teinté de jazz, de blues, de rock et de country.

Les textes sont généralement efficaces, quelque part entre la chanson d'amour coquine et la *protest song* honnête. Cependant, si Cindy veut se démarquer, il lui faudra surprendre davantage dans le propos. Elle semble être sur la bonne piste puisqu'elle vient de craquer pour les textes de son compatriote, Patrice Desbiens. Tout en travaillant à mettre en musique les mots du poète, elle déplore publiquement qu'aucun enseignant n'en ait parlé dans les cours de français du secondaire. Ce n'est que tout récemment que, par hasard, l'auteur a pris une grande place dans ses lectures. Cindy Doire caresse d'ailleurs l'idée d'un projet d'album bilingue, calqué sur le modèle du récit/story *L'Homme invisible/The Invisible Man*.

Le talent de Cindy est certainement exportable. Si elle fait les bons choix, si elle continue de se nourrir de culture francophone avec autant de gourmandise, elle pourrait, d'ici quelques années, obtenir un succès comparable à celui de Damien Robitaille. À court terme, elle devra trancher entre, continuer à habiter Toronto où elle s'est établie, ou se rapprocher du Québec pour y percer le large marché francophone.

Il viendra probablement un jour où lorsqu'on parlera de la fantastique chanteuse de Timmins, plusieurs citeront un autre prénom que Shania. Cindy porte bien le sien: elle a l'*aura* de Cendrillon et elle a déjà trouvé son prince. ■

Éric Robitaille est animateur à la station CBON Radio-Canada dans le nord de l'Ontario.